

---

## RAPPORT ANNUEL 2021

---

*Si la paroisse est la maison de tous dans le quartier, pas un club exclusif, je vous le recommande : laissez portes et fenêtres ouvertes, ne vous limitez pas à prendre en considération ceux qui [la] fréquentent ou pensent comme vous — qui seront 3, 4 ou 5 %, pas plus. Permettez à tous d'entrer...*

*Permettez-vous d'aller à leur rencontre et laissez-vous interroger, que leurs questions soient les vôtres, permettez-nous de marcher ensemble : l'Esprit vous conduira, ayez confiance en l'Esprit.*

*N'ayez pas peur d'entrer en dialogue et de vous laisser impliquer dans le dialogue : c'est le dialogue du salut.*

*Ne vous découragez pas, préparez-vous à des surprises.*

*Pape François, aux fidèles du diocèse de Rome, 18 septembre 2021*

### **Les mots de l'année**

Il est facile de répondre à la question de savoir quels termes ont été les plus utilisés dans la société, au sein de la Conférence centrale et de l'Eglise catholique. Ils se nomment « coronavirus », « ensemble » et « synodalité ».

La **pandémie de coronavirus** a profondément marqué notre quotidien privé, professionnel et ecclésiastique, trop souvent comme sujet dominant.

Le souhait de **cheminer ensemble** et de dialoguer sur un pied d'égalité avec la Conférence des évêques (CES) a été prioritaire lors d'une rencontre des deux présidences, d'une séance entre une délégation de la Conférence centrale et la CES le 8 juin 2021, tout comme des délibérations au sein du Conseil de coopération CES-Conférence centrale.

Le processus synodal « En chemin ensemble pour renouveler l'Eglise » lancé par la CES s'est intégré sans heurt dans le contexte mondial de préparation du synode sur la **synodalité**, qui se tiendra à Rome en 2023. La synodalité a en outre fait l'objet du RKZ Focus du 5 septembre 2021

### **Sous le signe de la pandémie**

Comme pour toutes les organisations, les restrictions liées à la pandémie ont eu des répercussions sur la Conférence centrale 2021 : l'assemblée plénière du 20 mars 2021 s'est tenue sous forme de vidéoconférence, celle du 26 juin 2021 a été ramenée à un jour afin de réduire les risques, et, en raison de la nouvelle augmentation du nombre de cas, il a fallu porter le masque en sus de l'obligation du certificat. De nombreuses discussions et séances en plus petits groupes se sont en outre tenues à distance.

La vie en temps de pandémie comporte évidemment autant de dimensions médicales et techniques que de défis lancés à la pastorale et à l'aumônerie. C'est pourquoi l'assemblée plénière de la Conférence centrale a adopté à l'unanimité les propositions des organes de cofinancement visant à soutenir l'aumônerie numérique seelsorge.net et à renforcer l'aumônerie dans les services de santé par un bureau de coordination œcuménique.

La Commission de planification et de financement CES-Conférence centrale a en outre tiré cinq leçons de la pandémie censées s'intégrer dans les conventions de prestations et de subventionnement avec les institutions pour les années 2023 à 2026.

Enfin, les expériences en matière de Covid-19 ont inspiré des solutions pratiques : les vidéoconférences évitent les déplacements pour les séances

*1. Nous ne pouvons plus rester les bras croisés face à l'affaiblissement du rattachement à l'Eglise et à la perte de membres.*

*2. Nous devons planifier sciemment la numérisation des tâches pastorales et le travail au sein des organismes afin de créer une véritable diversité et une valeur ajoutée.*

*3. Il y a lieu de renforcer plus encore l'interaction entre les offices spécialisés et les services pastoraux organisés selon des critères territoriaux.*

*4. Même si la structure territoriale perd en importance, elle reste indispensable pour continuer à parler de la foi et de l'Eglise avec nos interlocutrices et interlocuteurs.*

*5. Il convient de mieux saisir les occasions d'aborder les questions fondamentales et existentielles.*

*Commission de planification et de financement CES-Conférence centrale, leçons de la pandémie*

plutôt courtes et d'ordre administratif. En revanche, les séances en présentiel accordent davantage de temps aux échanges. Et comme le report des activités vers Internet ne cesse d'augmenter, il convient d'améliorer la qualité des informations et des services en ligne. Pour ce faire, la Conférence centrale a introduit début 2021 la gestion numérique des documents, séances et procès-verbaux. Ainsi, de nombreux délégué-e-s et membres d'organes ont été incités à renoncer à la forme papier, contribuant de ce fait à la sauvegarde de la création.

### **Porter ensemble la responsabilité de l'évolution de l'Eglise catholique**

Le slogan « En avant. Ensemble. » est autant celui des 50 ans de la Conférence centrale que celui de la coopération de cette dernière avec la CES : avancer ensemble sur le chemin du renouveau de l'Eglise. Sinon l'Eglise catholique en Suisse ne pourra pas relever les multiples défis auxquels elle est confrontée. Qu'il s'agisse du traitement des abus sexuels commis dans le contexte ecclésial, de l'orientation de l'activité médiatique, du renforcement de la voix éthique de l'Eglise au sein de la société ou de la présence et du professionnalisme des aumôniers et aumônières dans le système de santé : la coopération est incontournable. Il est urgent d'avancer.

C'est pourquoi l'ordination de Joseph Maria Bonnemain comme évêque de Coire a été saluée par les autorités de droit public ecclésiastique des cantons diocésains et au-delà des limites du diocèse. Celui-ci se contente autant de prôner le dialogue et la coopération dans le système dual que de s'engager pour une Eglise dynamique et ouverte capable de se poser sans ménagement les questions issues des abus sexuels trop longtemps dissimulés dans le contexte ecclésial.

Ainsi, c'est notamment grâce à son engagement qu'une collaboration solide entre la Conférence des évêques, les communautés religieuses et la Conférence centrale a été mise en place en vue de mettre à jour les directives relatives à l'octroi de contributions à titre de réparation morale pour les cas d'abus sexuels prescrits, en y associant les organisations de victimes, et de s'entendre sur la réalisation d'une étude pilote indépendante sur l'histoire des abus dans le contexte ecclésial depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle (<https://www.abuscontexteecclisial.ch/>).

*Si les partenaires de la double structure « se laissent impliquer dans la lutte des hommes et des femmes pour une action responsable devant Dieu et sont prêts à s'engager dans le dialogue autant qu'ils l'attendent de l'autre, ils peuvent s'encourager mutuellement à assumer leur propre mission dans l'esprit de l'Evangile ».*

*Lettre de félicitations de la Conférence centrale pour l'ordination de Joseph Maria Bonnemain le 19 mars 2021 (avec une citation du nouvel évêque de Coire)*

### **Trouver des solutions et prendre en compte le point de vue de l'autre**

« La responsabilité [commune] de la présence et du développement permanent de l'Eglise catholique romaine en Suisse », citée dans la convention de collaboration entre la CES et la Conférence centrale de 2015, a autant été traitée en 2021 à l'occasion de questions concrètes que sur le fond. Elle découle du processus « En chemin ensemble pour renouveler l'Eglise », entériné par les évêques en 2019. Dans ce cadre, les deux présidences ont tenu une séance le 21 avril tandis qu'une délégation de la Conférence centrale et l'ensemble de la Conférence des évêques se rencontraient durant une journée le 8 juin 2021 à Einsiedeln.

La discussion entre les évêques et les délégué-e-s de la Conférence centrale a porté à de nombreuses reprises sur les fondements de la collaboration. Pour eux, il faut garder un œil sur deux aspects : les membres de la CES et de la Conférence centrale se rencontrent à la fois comme représentant-e-s de leur institution et comme baptisé-e-s. Dans un échange ouvert, il s'agit de lutter ensemble pour des solutions responsables et de s'engager « main dans la main » pour ce qui est commun, comme l'a formulé Thomas M. Bergamin (Conférence centrale). Il n'est pas toujours possible d'éviter les différences et les divergences. Il importe d'aborder celles-ci à temps et de clarifier la manière de les gérer.

*Nous poursuivons le même but.  
Nous voulons tous une Eglise  
vivante, qui soit là pour les gens.*

*Evêque Joseph Maria Bonnemain lors de la  
conférence de presse commune du  
11 juin 2021*

Les membres de la CES et la délégation de la Conférence centrale ont identifié comme défis stratégiques communs la perte de crédibilité et de pertinence d'une part et l'exigence de donner la priorité à l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui d'autre part. Ils ont également évoqué la nécessité de fixer des limites. Il s'agit de se concentrer, avec les forces disponibles, sur ce qui est réalisable en commun au niveau national et régional.

Beaucoup d'aspects importants pour l'Eglise ne sont ni réalisables ni disponibles au niveau de la CES et de la Conférence centrale.

*La Conférence des évêques n'a  
jusqu'ici créé aucune structure  
synodale pour « En chemin ensemble  
pour renouveler l'Eglise » en vue de  
partager la responsabilité entre autres  
avec la Conférence centrale, mais elle  
en répond elle seule. Cette attitude est  
toutefois discutable aux yeux de la  
Conférence centrale, du simple fait que  
l'absence de partage du pouvoir (ou le  
contrôle du pouvoir) et le manque de  
participation des personnes baptisées,  
notamment des femmes, aux décisions  
importantes, font partie des plus grands  
déficits caractérisant les structures  
actuelles.*

Des différences de point de vue sont apparues notamment sur deux points : premièrement, la Conférence centrale se considère comme coresponsable de la mise en place du processus de renouveau, alors que les évêques prétendent être les seuls à se prononcer. Deuxièmement, la Conférence centrale accorde une grande importance au niveau suisse, tandis que les évêques soulignent l'autonomie de chaque diocèse ainsi que les différences culturelles et régionales.

Comme ces vues différentes sont également sources de divergences dans les projets de collaboration, il a été convenu d'élaborer une compréhension commune de cette collaboration sur la base de la convention de collaboration CES-Conférence centrale de 2015 et de la rendre si possible plus simple et plus efficace.

*Renata Asal-Steger lors de la conférence de presse  
commune, le 11 juin 2021*

### **Devenir une Eglise synodale et le rester**

« Synodalité » a été le mot de l'année pour l'Eglise catholique en 2021, à tous les niveaux : le pape François a lancé un processus synodal 2021-2023 au niveau de l'Eglise universelle sous les principes directeurs de la communauté, de la participation et de la mission, processus qui a commencé en petits groupes à la base. Les préoccupations et les propositions seront prises en compte par les évêchés, puis intégrées au Synode

des évêques de 2023 via la Conférence des évêques suisses et le Conseil des Conférences épiscopales européennes (CCEE).

Sur le fond et la période, ce projet se recoupe avec le processus « En chemin ensemble pour renouveler l'Eglise » lancé par la CES en 2019. En complément, il intègre également les développements d'autres pays et continents comme le synode sur l'Amazonie de 2019 ou la Voie Synodale portée par la Conférence épiscopale allemande et le Comité central des catholiques allemands.

### ***Inspirations pour un changement courageux***

Sous le titre de « En avant. Ensemble. Inspirations pour un changement courageux », la Conférence centrale s'est saisie du thème de la synodalité lors du RKZ Focus qui s'est tenu le 6 septembre 2021 à Berne. Le vice-président de la Conférence centrale, Roland Loos, a accueilli une centaine de participants, dont deux membres de la Conférence des évêques, l'abbé Peter von Sury, OSB, de Mariastein, ainsi que de nombreux membres de directions diocésaines, des représentant-e-s des organisations ecclésiastiques cantonales et des responsables d'institutions et d'associations cofinancées par la Conférence centrale.



### ***Attitudes essentielles d'une synodalité vécue :***

***Ecouter et parler vrai***

***Etre en chemin et accompagner***

***Distinguer et décider***

***Servir et célébrer***

***Envoyer et témoigner.***

***Philippe Becquart lors du RKZ***

dissimulation commises sous le couvert de la sainteté en tirant les leçons de l'étude scientifique sur les causes systémiques des abus sexuels et des innombrables délits en la matière. D'autre part, l'Eglise a besoin de se recentrer sur l'Evangile de la liberté, qui donne sa force à la foi et doit être redécouvert dans les conditions de notre époque. Les deux objectifs sont indissociables ».

Philippe Becquart, théologien et formateur d'adultes du canton de Vaud, a présenté dans son exposé un projet de transformation synodale des équipes pastorales en Suisse romande. Le projet voit la paroisse comme un « laboratoire de synodalité » pour l'Eglise tout entière. « Nous vivons la synodalité par le bas. La question essentielle est : comment faire en sorte que les personnes baptisées deviennent les premiers protagonistes ? »

Claudia Lücking, vice-présidente du Comité central des catholiques allemands et fortement engagée dans la « voie synodale » allemande, a présenté ce projet comme un « chemin menant du scandale des abus à la réforme des structures de pouvoir de l'Eglise ».

Selon elle, la voie synodale doit poursuivre deux objectifs essentiels : « d'une part, l'Eglise doit lutter contre la criminalité, les agressions et la

***Le chemin n'est pas le but. Les attentes sont élevées.***

***La voie synodale ne doit pas se muer en une « thérapie pour les fidèles ». Si rien ne se passe, la situation sera encore pire qu'avant.***

***Claudia Lücking Michel, vice-présidente du Comité central des catholiques allemands, RKZ Focus 2021***



Les participant-e-s ont discuté en deux tables rondes de ce dont l'Eglise a besoin pour devenir synodale et le rester. Si des préoccupations communes sont apparues, la discussion a aussi fait ressortir la diversité des points de vue.

Tandis qu'un groupe constatait pour résumer qu'il faut « un processus contraignant qui commence aujourd'hui », l'autre a plaidé pour « reconnaître la perplexité commune et agir ensemble », en quelque sorte « sans marche à suivre, mais avec un objectif clair ». En cherchant les attitudes pour y parvenir, c'est toute une nuée de mots qui est apparue.

### **Affaires courantes et orientations pour l'avenir**

Pour la Conférence centrale, l'avenir de l'Eglise, la mise en place de structures synodales, le partage et le contrôle du pouvoir ainsi que la collaboration entre les responsables pastoraux et les membres des autorités de droit public ecclésiastique sont hautement prioritaires. Simultanément, les affaires courantes représentent un défi pour ses organes et le secrétariat général, en particulier lors de l'assemblée plénière qui se tient à la fin de chaque mandat de deux ans.

Dans ce cadre, il y a lieu d'élire d'une part les membres de tous les organes et toutes les représentations de la Conférence centrale au sein d'autres organisations : la présidence de la Conférence centrale (actuellement 5 délégué-e-s), l'organe de révision (3 délégué-e-s), les membres des commissions permanentes (10 délégué-e-s au total) et les représentant-e-s de la Conférence centrale dans les groupes spécialisés (10 délégué-e-s au total). Il s'avère que plus de la moitié des 50 délégué-e-s à la Conférence centrale assument une tâche supplémentaire au sein de celle-ci.

D'autre part, l'importance des affaires courantes et de la collaboration avec les responsables pastoraux à l'échelon national (CES) et régional (COR et Conférence des ordinaires de Suisse alémanique DOK) se révèle aussi lors des décisions sur les subsides du cofinancement pour l'année suivante. Dans de nombreux cas, les subsides sont accordés sur la base d'un contrat de prestations ou de subventionnement, après que les groupes spécialisés ont examiné les demandes et les rapports annuels (voir à ce sujet le rapport financier 2021).

Pour être à la hauteur, la Conférence centrale a besoin d'un secrétariat général qui assume, d'une part, les tâches d'organisation faitière des organisations ecclésiastiques cantonales et, d'autre part, celles des orga-

### *Membres de la présidence de la Conférence centrale pour la période de mandat 2022-2023 :*

- Renata Asal-Steger (LU), présidente*
- Franziska Driessen-Reding (ZH), vice-présidente*
- Roland Loos (VD), vice-président*
- Stefan Müller (GL)*
- Thomas Franck (SG)*

nismes paritaires de la CES et de la Conférence centrale (Conseil de coopération, Commission de planification et de financement, groupes spécialisés). Ce secrétariat général se compose aujourd'hui de trois personnes, qui se partagent 2,8 postes à temps plein. Deux collaborateurs de longue date prenant leur retraite en 2022, un groupe de travail s'est attelé à la réflexion sur l'avenir du secrétariat général. Sur sa proposition, l'assemblée plénière a décidé d'une extension modérée. Ainsi, à partir de 2022-2023, deux nouveaux talents secondent les organes pour former une équipe de quatre personnes au total, représentant environ 3,5 postes à temps plein.

### **Activités et projets particuliers**

Pour conclure, un coup d'œil sur les activités et projets particuliers menés au cours de l'année 2021 reflète la diversité des questions traitées par l'association faîtière des organisations ecclésiastiques cantonales et l'importance de la mise en réseau avec d'autres acteurs à l'échelon régional et national :

- en collaboration avec la Conférence des évêques suisses (CES) et l'Union des Supérieurs Majeurs Religieux de Suisse (VOS'USM), les directives sur l'indemnisation des victimes d'abus sexuels commis dans le contexte ecclésial et aujourd'hui prescrits ont été mises à jour.
- En collaboration avec la CES et la Conférence des instituts religieux et autres communautés de vie consacrée en Suisse (KOVOS), la Conférence centrale a conclu des contrats avec l'Université de Zurich et avec la Société suisse d'histoire (SSH) pour un projet pilote indépendant sur l'histoire de l'exploitation sexuelle dans le contexte de l'Eglise catholique romaine en Suisse depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Le projet commencera en 2022 et se terminera en été 2023 avec la présentation des résultats.
- D'un commun accord entre la CES et Action de Carême, une clarification des besoins et une étude de faisabilité ont été élaborées et financées en vue de renforcer la voix éthique de l'Eglise dans la société à l'aide d'un institut ou d'un service.
- En collaboration avec le service migratio de la Conférence des évêques suisses, la Conférence centrale assume la coresponsabilité de la mise en œuvre du concept global de la pastorale des migrantes et migrants en Suisse, publié en 2020 par la CES et la Conférence centrale sous le titre « Vers une pastorale interculturelle ».
- En collaboration avec l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), la paroisse générale de Berne et environs et l'Eglise nationale catholique romaine bernoise, la Conférence centrale participe à l'organisation du Forum politique Berne au Käfigturm. Dans ce contexte, une manifestation a également été organisée pour faire le point sur l'engagement de l'Eglise en faveur de la campagne de l'initiative pour des multinationales responsables.
- A l'invitation de la Conférence épiscopale allemande et du Comité central des catholiques allemands (ZdK), le secrétaire général participe à la voie synodale en tant qu'observateur.

*En Allemagne, l'Eglise catholique ose agir. Les sujets sensibles et les sources de tension au plus haut niveau sont à l'ordre du jour. Même les cardinaux et les évêques n'hésitent pas à afficher publiquement leurs divergences d'opinion. Ils vivent le principe eucharistique : « Ne peut se transformer que ce qui est mis sur la table ».*

*Daniel Kosch lors de son discours à l'Assemblée synodale à Francfort, le 2 octobre 2021*

- Sur mandat de l'EERS et de la Conférence centrale, le bureau Ecoplan a réalisé une étude prospective sur l'« Avenir du financement de l'Eglise ». Les premiers résultats ont été présentés aux délégué-e-s à la Conférence centrale fin 2021, l'évaluation proprement dite étant prévue pour 2022.
- En collaboration avec le Verbandsmanagement-Institut de l'Université de Fribourg (VMI), la Conférence centrale propose pour la huitième fois en 2021-2022 le cours de base en management ecclésial, à l'intention de quelque 25 personnes assumant des responsabilités de direction au niveau du droit public ecclésiastique ou de la pastorale.
- Après cinq ans de fonctionnement, une évaluation des sites Internet cath.ch – catt.ch – kath.ch des trois centres médias régionaux a eu lieu. La CES et la Conférence centrale ont chargé le Forschungsstelle für Öffentlichkeit und Gesellschaft de l'Université de Zurich d'en assurer la réalisation. Les résultats ayant été présentés à l'automne, il s'agira d'en tirer les conséquences en 2022.
- En raison de l'augmentation de la transmission en direct des services religieux et afin de pouvoir indemniser les titulaires de droits d'auteur, il a été décidé, en collaboration avec l'EERS et en concertation avec les sociétés de gestion, de réaliser une enquête dans le but d'obtenir des informations plus précises sur la fréquence du phénomène et la diffusion de musique sacrée protégée par le droit d'auteur.

### **« L'expression la plus vivante de la diversité suisse » : la Conférence centrale a 50 ans**

La Conférence centrale a été fondée le 27 mars 1971 à Brugg (AG). Elle émanait de la « Conférence des organisations ecclésiastiques cantonales » née en 1967. Déjà à l'époque, l'échange entre les membres et le cofinancement des tâches pastorales sur la base de conventions avec Action de Carême et la Conférence des évêques suisses en étaient les buts principaux. Deux chiffres suffisent à montrer à quel point la Conférence centrale s'est développée depuis lors : la première contribution de membre était fixée à 1 franc pour 1'000 catholiques. Le procès-verbal atteste qu'il en résulte « une contribution de près de 1'600 francs. Cela devrait suffire à couvrir les frais courants. » Aujourd'hui, le budget de la Conférence centrale s'élève à environ 13,5 millions de francs, dont plus de 12 millions sont affectés aux tâches de l'Eglise accomplies à l'échelon national et régional.



**Miteinander. Vorwärts.  
En avant. Ensemble.  
Avanti. Insieme.  
Anavon. Da cuminonza.**

La pandémie a empêché la célébration de ces 50 ans, car pour rafraîchir les souvenirs, renouveler les contacts et aller de l'avant ensemble, il faut se rencontrer et discuter autour d'un bon repas avec un verre de vin ou de jus de fruits. C'est pourquoi les festivités du jubilé ont été reportées à 2022. Néanmoins, ce qu'Urs Josef Cavelti avait dit comme un de ses premiers présidents, s'est de nouveau confirmé en 2021 : « La Conférence centrale est l'expression la plus vivante de la diversité suisse, qui cherche la communauté dans l'action. »

Renata Asal-Steger, présidente  
Daniel Kosch, secrétaire général

*La présidence de la Conférence centrale a déjà traité le présent rapport annuel lors de sa séance du 17 février 2022.*